



centre d'édition contemporaine

Emmanuel Grandjean, "L'art au salon", in *DADI*, n° 5, printemps-été 2013, p.192-195

92 | DADI

SUJET: EMMANUEL GRANDJEAN  
PHOTOS: ANNIK WETTER



Des œuvres de  
Dadamaino, James  
Welling et Robert  
Longo sur le stand de la  
galerie Catherine Duret.

On s'était dit qu'en débarquant à midi un vendredi on allait être tranquille, que les travées d'artgenève nous laisseraient le champ libre pour travailler. Pas qu'on mésestimait le succès de cette foire d'art contemporain vieille de 20 ans mais qui depuis deux éditions a tout changé (son nom, ses dates, ses exposants, sa philosophie). On imaginait juste que les amateurs et les collectionneurs attendraient plutôt le week-end pour s'encanailler dans la halle 1 de Palexpo, à deux pas de l'aéroport. Et puis on a vu du monde. Une foule dense juste ce qu'il faut qui déambule sur les stands, pose des questions, réfléchit et

## L'art au salon

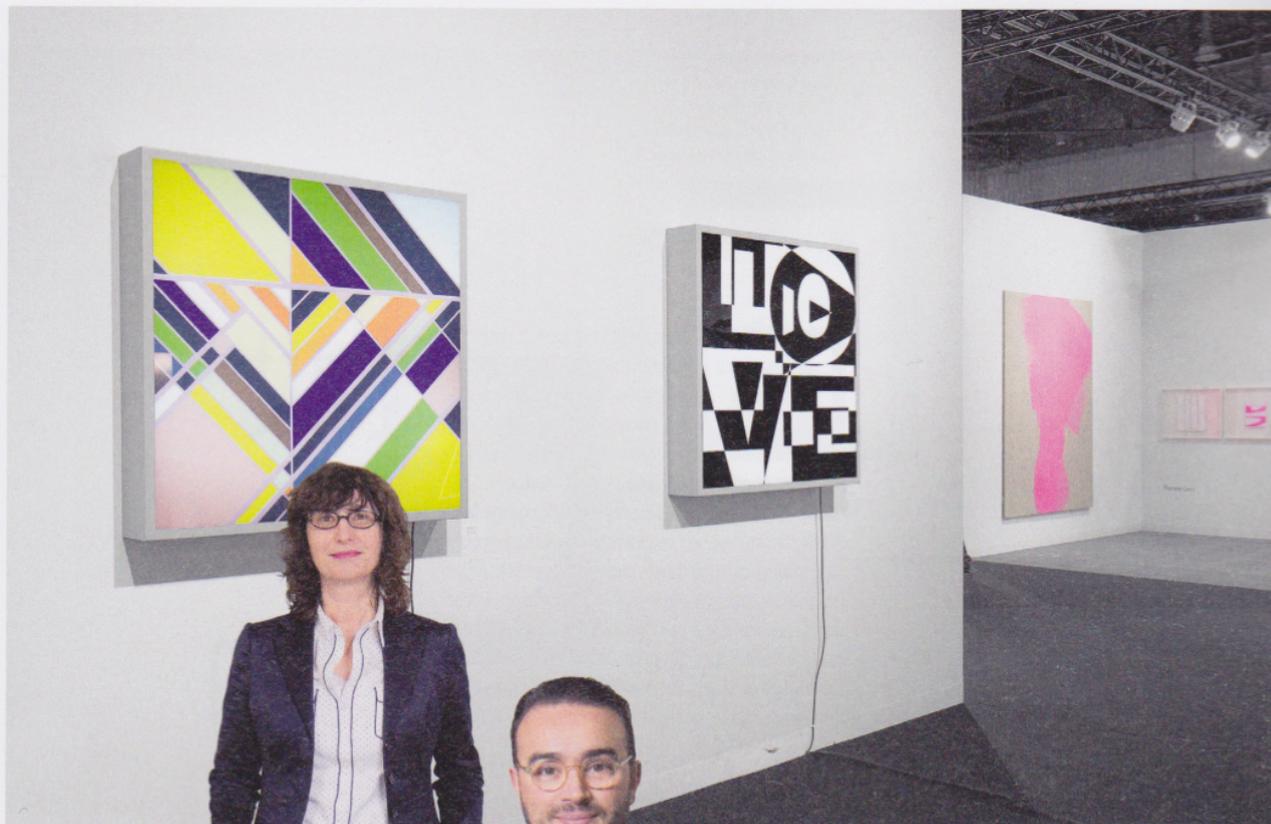
ORGANISÉ À LA FIN DU MOIS DE JANVIER, LE NOUVEAU ARTGENÈVE S'IMPOSE GENTIMENT SUR LE CALENDRIER DES FOIRES D'ART CONTEMPORAIN. VISITE D'UN SALON QUI MISE SUR LE PETIT FORMAT POUR DEVENIR GRAND.

achète. La première surprise d'artgenève c'est donc sa fréquentation. Thomas Hug, son directeur, et Simon Lamunière, son directeur artistique, ont eu le nez creux en pensant que déplacer ce salon à la toute fin du mois de janvier était une bonne idée. «La période est calme. Après, les choses s'accélèrent. Foire de Cologne, Arco de Madrid, foire de Bruxelles, ArtBasel, Frieze, Fiac: les événements se succèdent», analyse Simon Lamunière.

Organisée aux portes de la saison hivernale, avec vue sur l'autoroute, on se doute aussi que la manifestation encourage le public des collectionneurs-skieurs à organiser là une étape sur le chemin des stations. «Ce n'était pas le but premier, mais ça arrive», confirme Stéphane Ribordy de Ribordy Contemporary qui vient de conclure une vente auprès d'Anglais à l'origine partis pour la neige. «J'ai aussi eu pas mal de visiteurs qui connaissaient ma galerie en ville mais n'y étaient jamais venus.» Manière de dire que le regroupement de lieux d'art genevois sous un même toit fait sans aucun doute baisser le niveau d'intimidation. Véronique Bacchetta abonde. «On constate que les Genevois pré-

fèrent venir à la foire que passer la porte des galeries et des lieux d'art. Le regroupement rend la chose accessible et agréable pour un public qui n'a pas l'habitude de fréquenter les espaces d'exposition», remarque la directrice du Centre d'édition contemporaine. «Les salons auxquels nous participons, que ce soit à New York ou à Paris, sont essentiellement concernés par le livre d'artiste dont la clientèle plutôt jeune cherche des objets plutôt abordables. Du fait de notre subvention les foires d'art contemporain nous sont généralement interdites. Artgenève, qui cherche aussi à soutenir les institutions et les jeunes lieux, est donc la seule qui nous accepte. Ici on peut montrer nos multiples de Trisha Donnelly, de Sylvie Fleury ou d'Oscar Tuazon et ainsi nous rapprocher du marché de l'art.»

**En l'état, artgenève** est une toute jeune foire qui ne cherche pas à rivaliser avec les caïds du genre. Du coup elle se distingue par le brassage des genres. D'ailleurs artgenève n'est pas une foire, mais un salon. La précision vient de Simon Lamunière. «Le mot a



**De haut en bas:**

Les caissons lumineux de Sarah Morris et de Heimo Zobernig édités par la galerie 2m2.

Véronique Bacchetta, directrice du Centre d'édition contemporaine.

Mehdi Chouakri, galeriste à Berlin.

Marie-Claude Stobart, de la galerie Blancpain Art Contemporain.

quelque chose de plus chaleureux, de plus confortable et de plus personnel. On veut s'installer sur d'autres piliers que ceux des affaires: parmi les exposants il y a aussi bien des jeunes galeries que le Mamco, des expositions de collections privées que la Haute école d'art et de design de Genève, des éditeurs de design que des lieux d'art indépendants. Bref, tout ce qui fait la scène artistique d'aujourd'hui et qui ici peut se rencontrer et échanger.» Chose relativement impossible dans des formats maousses comme ceux d'ArtBasel ou de la Fiac où le roulement des affaires impose un rythme d'enfer. Modeste par la taille - 40 exposants - mais rigoureux dans sa sélection, artgenève caresse des

points de vue à la fois pédagogique et pointu, régional et international. Même si la plupart des galeries extra-lémaniques de la première édition n'ont pas forcément refait le voyage de Genève. «Je pense qu'il y a eu parfois des erreurs de programmation, reprend Simon Lamunière. Certains ont exposé des artistes romands et se trouvaient du coup en concurrence directe avec les galeries qui représentent ces artistes ici.» Le volume des ventes restant bien entendu la meilleure motivation pour la récurrence. Pour l'heure, chez Mehdi Chouakri ça marche plutôt bien. Le galeriste de Berlin assure un mix d'artistes du coin et d'ailleurs. Sur les parois de son stand, il a installé des nouvelles sculptures

«BSBTE (Black Should Bleed To Edge)»,  
une toile de Philippe Decrauzat exposée  
chez Mehdi Chouakri.

de Sylvie Fleury, des œuvres de John Armleder, de Philippe Decrauzat, de Mathieu Mercier, de Saâdane Afif. «C'est ma première participation. Je viens découvrir la scène des collectionneurs à Genève vu que je représente pas mal d'artistes de la région», explique le galeriste qui participe aussi à ArtBasel et à Frieze New York. Deux poids, deux mesures, forcément. «Ce qui m'intéresse ici c'est d'approcher autrement les gens. Bâle est une foire globale qui draine énormément de monde. Artgenève est très différent. Le contact y est plus ciblé. C'est aussi une histoire de format. Il y a une place pour un complément à ArtBasel, il faut juste trouver la bonne formule.» Une savante alchimie dont artgenève semble avoir percé le code. Pour Marie-Claude Stobart de la galerie Blancpain Art Contemporain la chose ne fait pas un pli. «C'est un salon à taille humaine qui commence à bien se faire connaître. Il y a davantage de gros collectionneurs, notamment belges et français, qui n'avaient pas fait le déplacement l'année dernière. Et puis je vois pas mal de galeristes venir en repérage pour s'inscrire l'année prochaine. C'est bon signe, non?»

[www.artgeneve13.ch](http://www.artgeneve13.ch)

